

L'HISTOIRE DE JEN



En grandissant, je me suis rendu compte que j'avais de la chance. La vie m'a envoyé mon lot de difficultés mais, aussi grandes qu'elles aient été, j'ai toujours su que je pouvais compter sur mes amis et ma famille pour m'aider à les surmonter.

J'ai grandi dans un quartier à revenu plutôt faible, et mes camarades de classe habitaient pas loin de chez moi. Bon nombre de ces camarades de classe et de mes voisins étaient pauvres et venaient à l'école l'estomac vide. Plusieurs d'entre eux avaient des parents se débattant avec des problèmes de toxicomanie. Certains de mes camarades ont été mis à la porte de chez eux. Beaucoup avaient de piètres résultats scolaires et, parfois, finissaient par décrocher.

Ces enfants n'ont pas eu le soutien que j'ai eu la chance d'avoir. Aucun bénévole de la collectivité ne les aidait à faire leurs devoirs, ne les encadrait ou ne les inspirait. Ils n'avaient pas de bons modèles pour les guider en dehors de l'école. Ils n'avaient pas à leur disposition des programmes scolaires leur permettant de relaxer dans un environnement sûr, d'avoir une routine et des repas nutritifs. Ils ne savaient rien des choix professionnels qui s'offraient à eux et personne ne les guidait pour faire la transition du primaire au secondaire, puis du secondaire à l'université ou au collège.

Je sais que bon nombre de mes camarades auraient vraiment gagné à recevoir ce coup de pouce de la part du Réseau d'Ottawa pour l'éducation (ROPE). Sachant combien il est important de recevoir de l'aide, je suis moi-même devenue bénévole.

J'ai fait du bénévolat dans le cadre du programme du ROPE, Bénévoles dans l'éducation, et j'ai trouvé cela très valorisant. J'ai aidé un nouvel arrivant à apprendre l'anglais. J'ai aussi travaillé avec des élèves en éducation spécialisée, ce qui a été une expérience très enrichissante. J'ai apporté un réconfort à beaucoup d'élèves, juste en étant présente à l'école et en leur prêtant une oreille attentive lorsqu'ils en avaient besoin. J'ai travaillé dans des écoles où les familles n'avaient des revenus très élevés, comme c'était le cas dans mon quartier, et je constate régulièrement qu'il suffit d'avoir quelques personnes de plus en milieu scolaire - des personnes attentives aux besoins des élèves et prêtes à les encadrer - pour que les jeunes en retirent de grands avantages.

Je crois que le ROPE fait un travail essentiel et que ses programmes appuient énormément d'élèves dans nos écoles - les camarades de nos enfants et nos voisins. Le ROPE crée des programmes et recrute des bénévoles parmi la collectivité. Le ROPE vérifie les antécédents judiciaires de tous les bénévoles qui travaillent dans nos écoles. Il s'assure aussi qu'ils suivent une formation adéquate pour travailler avec nos enfants. Je suis certaine qu'un bien plus grand nombre d'enfants reçoit de l'aide grâce aux efforts de mobilisation de la collectivité déployés par le ROPE.

J'ai aussi le sentiment que ces programmes tissent des liens au sein de la collectivité. J'ai rencontré beaucoup de personnes prêtes à donner de leur temps pour aider nos élèves. Ces programmes m'ont donné confiance et espoir en ceci : ensemble, nous formons des générations de bâtisseurs qui feront de notre ville un merveilleux endroit où vivre!

J'espère que vous saisissez combien ces programmes sont importants pour les étudiants d'Ottawa et que pour cette raison, vous n'hésitez pas à faire un don au Réseau d'Ottawa pour l'éducation.

Bien cordialement,

Jen